

CINÉASTES EN CORRESPONDANCE

ISAKI LACUESTA / NAOMI KAWASE



RÉTROSPECTIVE, EXPOSITION, EN PRÉSENCE DU CINÉASTE
26 NOVEMBRE 2018 - 6 JANVIER 2019

ISAKI
LACUESTA

Centre
Pompidou

SOMMAIRE

- Introduction de Serge Lasvignes, p. 1
- Trois questions à Isaki Lacuesta, p. 2
- Événements : ouverture, séances exceptionnelles, masterclasse, p. 4
- Livre, p. 5
- Exposition, p. 6-7
- Films, p. 8-24
- Isaki Lacuesta et Isa Campo, producteurs : La Termita Films, p. 25
- Calendrier, p. 26-27
- Index des œuvres, p. 28
- Informations pratiques, p. 29

Cette manifestation a été organisée par le Centre Pompidou, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris



En collaboration avec



En partenariat avec



En partenariat média avec



Avec le soutien de l'Institut Cervantes

En couverture : *Entre dos aguas / Entre deux eaux*, d'Isaki Lacuesta, 2018 © Jorge Fuembuena
© Centre Pompidou, Direction de la communication et des partenariats, Ch. Beneyton, 2018

INTRODUCTION

« Je m'intéresse beaucoup à ce que sont les images contemporaines, aux images qui sont propres à notre époque. » Isaki Lacuesta, *Contrapicado*, 11 octobre 2013

Né en 1975 à Gérone, en Catalogne, journaliste et critique dès 1994, diplômé en 2002 du Master de création documentaire de l'Université Pompeu Fabra à Barcelone, un épice de du nouveau cinématographique espagnol, Isaki Lacuesta a réalisé son premier court métrage pendant ces études, en 2000. En dix-huit ans, il a signé plus de quarante films et une douzaine d'installations. Ce « il » mérite d'être précisé : Iñaki Lacuesta a fusionné le prénom de sa compagne et collaboratrice, Isa Campo, avec le sien, pour devenir Isaki Lacuesta. L'œuvre est le fait de cette entité double et mouvante, Isa Campo y participant de diverses manières au fil des projets.

Prolifique, le cinéma d'Isaki Lacuesta, parce qu'il est en recherche permanente, est également protéiforme. Ouvert au monde, à son temps, à l'autre, il intègre les sciences, les technologies, les différents arts à son processus de création, il accueille ceux qu'il filme comme des protagonistes véritables pouvant agir sur l'œuvre. On pense à *Microscopies et Résonances magnétiques* (2003) dont les récits naissent d'images de microscope électronique à haute résolution et d'IRM, à *Lieux qui n'existent pas (Goggle Earth 1.0.)*, (2009) qui nous invite à chausser nos lunettes pour aller voir de près des lieux que les images satellites de Google Earth ne représentent pas. On pense à l'artiste Miquel Barceló dont les séjours au Mali, en Pays Dogon, et les œuvres qu'il y a créées sont non seulement l'origine mais le moteur même de deux films, *Le Cahier d'argile* et *Pasos dobles* (2011). On pense à Isra et Cheito Gomez, les frères gitans du sud andalou jouant, et réinventant ce faisant, leurs propres rôles, une première fois entre l'enfance et l'adolescence, en 2006, dans *La Leyenda del tiempo*, puis douze ans plus tard, adultes, dans *Entre dos aguas* (2018). C'est là le temps lui-même, tel qu'il se compte en années, qui est intégré au processus de création. À ce stade, nul besoin de distinguer entre courts et longs métrages, documentaire et fiction, formats et genres, tant tout est matière vivante, composite, en constante transformation.

La capacité d'Isaki Lacuesta à travailler avec le monde et les autres au présent en a fait aussi un filmeur des événements de son temps, de la crise économique en Espagne. Les mutations et migrations des images, alliées à son goût pour la recherche et l'expérience, l'ont conduit dès 2007 à concevoir des installations, avec des peintres, des danseurs, des chanteurs, des architectes, notamment *Aftermath* pour la Biennale d'architecture de Venise en 2016.

Cinéaste du 21^e siècle, né avec lui, Isaki Lacuesta est resté à ce jour méconnu en France. Soutenus fidèlement par le Festival d'Automne, ainsi que par l'Espagne et la Catalogne, principalement l'Institut Ramon Llull, nous sommes heureux et fiers de faire découvrir ici son travail à travers une rétrospective en trente films, un autoportrait que nous lui avons commandé pour notre collection *Où en êtes-vous ?*, un livre que nous coéditons, et une nouvelle installation, *Les Images échos*, créée pour le Centre Pompidou. Celle-ci est exposée pendant un mois et demi, en accès libre au Forum -1, à côté des deux premières installations de la cinéaste japonaise Naomi Kawase – à qui nous consacrons aussi une rétrospective – et de la correspondance filmée qu'elle a entretenue avec Isaki Lacuesta en 2008 et 2009. Nous tenons ici à saluer le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone et son directeur à l'époque, Jordi Balló, qui ont initié et produit ces beaux échanges entre cinéastes.

Serge Lasvignes
Président du Centre Pompidou

TROIS QUESTIONS À ISAKI LACUESTA

Qu'est-ce que le cinéma vous permet ?

Isaki Lacuesta - Lorsque j'étais enfant, le cinéma m'intéressait parce qu'il servait à raconter des histoires. Ensuite, j'ai compris qu'il servait aussi la poésie et l'essai, le réalisme et la magie, il rimait avec danser, jouer de la musique ou créer de l'architecture, ou encore voyager (le cinéma, c'est être ici et là-bas à la fois), aimer, vivre d'autres vies, différentes de celle que l'on nous a donnée, et plus intenses. Je me méfie de ceux qui proclament : « le cinéma doit être comme ci, ou comme ça ». On peut faire du cinéma de mille manières, et c'est pour ça que Frank Zappa a prononcé cette phrase célèbre, conçue comme une critique : « Écrire sur la musique, c'est comme danser sur l'architecture », cela me semble un formidable point de départ lorsque l'on commence à concevoir un film.

En 2006, vous avez filmé deux frères gitans tout jeunes dans *La Leyenda del tiempo* et vous leur avez consacré un nouveau film en 2018, *Entre dos aguas*. Pouvez-vous nous parler de ce travail au long cours ?

IL - Dans *La Leyenda del tiempo*, nous avons filmé des enfants du sud de l'Espagne, les frères Isra et Cheíto, à mesure qu'ils grandissaient, changeaient de voix et entraient dans l'adolescence. C'était un projet à long terme : le cinéma est idéal pour broser des portraits, capter des émotions et saisir des pensées (ce qui est apparemment invisible), mais aussi pour fixer l'écoulement du temps.

C'étaient des tournages très ouverts à l'imprévu, sans scénario préconçu, et qui permettaient à la vie de nous surprendre. Je m'intéresse à la beauté qui surgit de nulle part, lorsque tu ne sais pas ce qui va se produire à la prochaine prise, ni même quel film tu es en train de tourner, jusqu'à ce que le projet soit terminé.

Vous présentez une nouvelle installation au Centre Pompidou, *Les Images échos*, qui mêle des images de vos films précédents et du matériel inédit. Comment l'avez-vous pensée et travaillée ?

IL - J'appelle « images échos » les images que j'ai vues et filmées, qui me rappellent d'autres images que je n'ai jamais vues ou filmées. Ce sont des variantes des images fantômes : des images *medium*, intermédiaires, une forme de surimpression mentale. Le cinéma distille cette sensation tout le temps, de manière très simple et naturelle.

Propos recueillis par les Cinémas du Centre Pompidou, mai 2018

Isa Campo et Isaki Lacuesta © William Klein



ÉVÉNEMENTS

VISITE DE L'EXPOSITION

L'exposition *Naomi Kawase / Isaki Lacuesta, Cinéastes en correspondance* regroupe une nouvelle installation d'Isaki Lacuesta, *Les Images échos*, introduite par *Les Films doubles*, et les deux premières installations créées par la cinéaste japonaise Naomi Kawase, articulées autour de leur correspondance filmée (voir p. 6 et 7).

Lundi 26 novembre, 19h, Forum -1, en présence d'Isaki Lacuesta
Accès libre

OUVERTURE DE LA RÉTROSPECTIVE

Projection du nouveau film d'Isaki Lacuesta : *Entre dos aguas / Entre deux eaux* (2018, 135', p. 23), Concha de Oro au festival de San Sebastián cette année, en avant-première

Lundi 26 novembre, 20h, Cinéma 1, en présence du cinéaste et de la scénariste Isa Campo
Séance semi-publique

SÉANCES EXCEPTIONNELLES

- Du 28 novembre au 2 décembre :

Isaki Lacuesta présente toutes les séances, avec Isa Campo, sa collaboratrice à différents titres (voir calendrier p. 26 et 27).

- Vendredi 30 novembre, 18h, Cinéma 2 :

Traces : Quatre couleurs / Quatre peintres (2007, 6', p. 13) et *Le Cahier d'argile* (2011, 59', p. 17), en présence du cinéaste, de la scénariste Isa Campo et de l'artiste Miquel Barceló

- Vendredi 30 novembre, 20h, Cinéma 2 :

Rouch, un noir (2004, 5', p. 10) et *Pasos dobles* (2011, 87', p. 18), en présence du cinéaste, de la scénariste Isa Campo et de l'artiste Miquel Barceló

- Dimanche 9 décembre, 20h, Cinéma 2 :

Soldats inconnus (2008, 25', p. 14) et *Les Condamnés* (2009, 94', p. 15), présentés par Jean-Michel Frodon, journaliste et critique de cinéma, contributeur du livre *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta*

MASTERCLASSE

Isaki Lacuesta revient sur l'ensemble de son parcours lors d'une masterclasse exceptionnelle, dans le cadre de l'École du Centre Pompidou, animée par Brice Castanon-Akrami, codirecteur, avec Sergi Ramos Alquezar, du livre collectif *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta*.

Samedi 1^{er} décembre, 17h, Petite Salle
Entrée libre

Isaki Lacuesta © Isa Campo

LIVRE



LE CINÉMA D'ISAKI LACUESTA

Brice Castanon-Akrami
et Sergi Ramos Alquezar (dir.)
éditions Mare & Martin
en coédition avec le Centre Pompidou

Le Cinéma d'Isaki Lacuesta interroge plusieurs aspects de l'œuvre du cinéaste, caractérisée par sa pluralité, dès son premier long métrage *Cravan vs Cravan* jusqu'à son dernier film *Entre dos aguas* : courts métrages, longs métrages, installations, spectacles vivants. Un discours qui s'inscrit dans une dynamique que propose le cinéaste : donner à voir et inviter à regarder à nouveau, en déplaçant les regards, en multipliant les points de vue.

Un ouvrage collectif avec les contributions, entre autres, de Isaki Lacuesta, Isa Campo, Enrique Vila-Matas, Jean-Paul Aubert, Àngel Quintana, Anaïs Marshall, Frédéric Alexandre, Jean-Michel Frodon, Frédéric Maire...

Parution le 26 novembre 2018
265 pages, 29 €
En vente à la librairie Flammarion
du Centre Pompidou

PRÉSENTATIONS

avec la participation des directeurs de l'ouvrage,
Brice Castanon-Akrami et Sergi Ramos Alquezar

À l'Auditorium de l'Institut Cervantes de Paris
Mardi 27 novembre, 19h,
7 rue Quentin Bauchart - 75008 Paris
Réservations : cenpar@cervantes.es
Au Centre d'études catalanes
Lundi 3 décembre, 18h30
9 Rue Sainte-Croix de la Bretonnerie - 75004 Paris
Réservations :
secretariat.etudes-catalanes@listes.paris-sorbonne.fr

VENTE-SIGNATURE

à l'issue de la masterclasse d'Isaki Lacuesta

Samedi 1^{er} décembre, à partir de 18h30,
Centre Pompidou, devant la Petite salle

EXPOSITION

EXPOSITION



Isaki Lacuesta et Naomi Kawase, 2008 © CCCB

NAOMI KAWASE / ISAKI LACUESTA CINÉASTES EN CORRESPONDANCE

Isaki Lacuesta poursuit, depuis ses débuts, un travail polymorphe. Il collabore avec peintres, écrivains, conteurs, chorégraphes, danseurs, musiciens, chanteurs... Il est également l'auteur de douze installations depuis 2007. Parmi ses créations récentes : *Aftermath*, présentée au pavillon catalan de la Biennale d'architecture de Venise en 2016, ou *Mur/Murs* et *Los Muros invisibles*, présentées au Centre d'arts Santa Mònica à Barcelone en 2015.

Pour le Centre Pompidou, il conçoit une nouvelle installation, *Les Images échos*, introduite par *Les Films doubles*.

In Between Days, la correspondance filmée en sept lettres qu'il a échangée avec Naomi Kawase, est au cœur de l'exposition, articulant les propositions de chacun des cinéastes.

23 novembre 2018 – 6 janvier 2019

Tous les jours (sauf mardis), de 11h à 21h, Forum -1
Visite de l'exposition en présence d'Isaki Lacuesta

le 26 novembre à 19h

Accès libre

LES FILMS DOUBLES

PEL·LÍCULES DOBLES

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2018, 14 vidéos HD sur 7 écrans LCD, nb et coul., muet et sonore

Le dédoublement et la dualité sont au cœur de la création d'Isaki Lacuesta. Dès ses premiers films, il s'intéresse à des figures, des lieux, des histoires qui se font écho. Voir et revoir, depuis différentes perspectives : le travail de recherche et d'enquête que mène Isaki Lacuesta impose de réexaminer, de faire retour autrement.

Plus qu'une méthode, une politique se dessine, et les films se dédoublent. Un court entraîne un long métrage. Un documentaire précède une fiction sur le même sujet. Un projet donne naissance à deux œuvres. Un portrait est brossé en deux films à douze ans d'intervalle. Un long métrage a deux versions avec des fins différentes. Un pays est abordé par deux versants, individuel et collectif.

Pour introduire à son installation, *Les Images échos*, et nous mener jusqu'à elle, le cinéaste expose ici retours, symétries, oppositions et jeux de miroir, en rapprochant deux à deux des images de ses films.



Les Images échos, Isaki Lacuesta, 2018 © Isaki Lacuesta

LES IMAGES ÉCHOS

LES IMATGES ECO

d'Isaki Lacuesta

Espagne – France, 2018, 7 projections numériques HD synchronisées, 25', nb et coul., sonore

« Un livre sacré dit que Dieu émet un mot, mais que nous en entendons deux, et que ce ne sont jamais les mêmes. Au coin de ma rue, il y a un monastère roman avec un cloître dont les chapiteaux représentent des notes de musique. Mon chapiteau préféré est une sirène à deux queues symétriques, entre lesquelles se trouve un œil vertical. Peut-être cette double queue représente-t-elle deux notes que nous percevons en même temps, alors qu'on voulait nous faire entendre autre chose ?

La sirène, quoi qu'il en soit, ne figure pas dans cette installation.

Je ne crois pas en dieu, en revanche je crois en cette double parole, en tout ce qui se dissocie, se mêle et change de sens. De manière simple et naturelle, le cinéma produit toujours ce dédoublement : nous sommes à la fois dans deux lieux et deux temps différents. Cette installation part d'images que j'ai tournées en Afrique du Sud, en Russie, à Cuba, au Qatar, en Espagne, à côté de chez moi, et tente de répondre à la question que m'a posée le Centre Pompidou, "où en êtes-vous ?", en disant "je suis ici et là en même temps". D'où "les images échos" : des images que j'ai vues et filmées, qui me rappellent d'autres images, que je n'ai jamais vues ni filmées. » Isaki Lacuesta

IN BETWEEN DAYS

CORRESPONDANCE FILMÉE

ENTRE ISAKI LACUESTA ET NAOMI KAWASE

7 lettres, Espagne – Japon, 2008-2009, DV et 16 mm, 43', coul., sonore

En 2005, le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone (CCCB) travaille à une exposition des cinéastes Abbas Kiarostami (Iran) et Victor Erice (Espagne), présentée au Centre Pompidou en 2007. Au cours de la préparation, Victor Erice propose d'échanger une correspondance filmée avec Abbas Kiarostami, qui s'étendra sur deux ans et dix lettres.

En 2008, invité au CCCB, Isaki Lacuesta propose à son tour de dialoguer avec un cinéaste à travers des films. Il pense à Naomi Kawase, qui accepte rapidement pour s'être déjà prêtée au jeu avec Hirokazu Kore-eda en 1996. S'ensuit un échange de six lettres et un post-scriptum qui durera un an, entre août 2008 et juillet 2009.

« J'ai découvert le cinéma de Naomi avec *Shara*, un film qui m'a fasciné parce qu'il semblait être fait d'impulsions, comme si sa réalisatrice avait été guidée par ses humeurs. Il fallait connaître cette cinéaste capable de filmer une séquence de pluie avec la lumière la plus ensoleillée du monde. » Isaki Lacuesta

« J'ai été fascinée par la femme de sa première lettre, et j'ai pensé que je pouvais lui faire confiance si cette femme était la personne qu'il aimait. Et je voulais lui rendre la pareille, en lui présentant les êtres et les lieux qui me sont chers. » Naomi Kawase

Le Centre d'art contemporain Bòlit de Gérone présentera cette nouvelle installation d'Isaki Lacuesta dans l'exposition *Les imatges eco* qu'il lui consacrera du 25 janvier au 28 avril 2019 et qui se poursuivra au Centre d'arts Santa Mònica à Barcelone, de mai à septembre 2019.

Retrouvez les informations sur les installations de Naomi Kawase dans la brochure-programme qui lui est dédiée.

EXPOSITION



Cravan vs. Cravan, Isaki Lacuesta, 2002 © Mallerich Films

CRAVAN VS CRAVAN

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2002, fichier numérique HD (format original : 35 mm), 98', nb et coul., vof et stf
scénario : Isaki Lacuesta / image : Gerardo Gormezano / son : Xavi Mas / montage : Domi Parra / musique : Víctor Nubla, Pascal Comelade (chansons) avec Frank Nicotra, Eduardo Arroyo, María Lluïsa Borrás, Enric Casasses, Marcel Fleiss, Carles Hac Mor, Bernard Heidsieck

Prix du public et du meilleur jeune réalisateur au festival de Sitges en 2002, prix Sant Jordi du meilleur premier film en 2003

En 1918, le neveu d'Oscar Wilde, Arthur Cravan, figure éclectique liée aux avant-gardes du début du siècle, poète et boxeur, disparaissait mystérieusement dans le golfe du Mexique.

Aujourd'hui, le boxeur et artiste Frank Nicotra suit sa trace de la Suisse au Mexique, en passant par Paris, Londres et Barcelone. Assemblant les fragments de la vie d'un personnage hors norme, cette investigation s'intéresse, chemin faisant, aux semblances, glissements et distorsions entre imagination du réel et réalité imaginée, entre passé et présent, entre créateurs, spécialistes et spectateurs.

« J'ai toujours pensé que le film pouvait être une fiction, Cravan lui-même étant le premier à inventer des histoires sur sa vie. Et puis, j'envisageais le film comme un jeu de miroirs déformants : Nicotra ressemble à un Cravan

actuel, et les poètes barcelonais de l'avant-garde, ainsi que le peintre Eduardo Arroyo sont un peu les Francis Picabia et Marcel Duchamp d'aujourd'hui. Comment l'art Dada est devenu, en quelque sorte, l'art contemporain. »
Isaki Lacuesta, programme de la Cinémathèque suisse, janvier-février 2017

Samedi 1^{er} décembre, 20h, Cinéma 2, en présence du cinéaste
Mercredi 19 décembre, 20h, Cinéma 2

MICROSCOPIES

MICROSCOPIAS

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2003, DCP (format original : DVCam et Super 8 mm), 23', coul., vostf
scénario et image : Isaki Lacuesta / montage : Sergi Dies / musique : lo Casino, Erik Satie, Astor Piazzola avec Isa Campo, Sergei Diezov (voix espagnole), Jia-Yin Zheng (voix chinoise)

Divers objets (un fragment d'une toile du 19^e siècle, un billet d'un dollar, une bobine en décomposition) sont observés à l'aide d'un microscope électronique à haute résolution. Ces images révèlent des mondes invisibles, cachés dans les objets du quotidien, et ouvrent de nouveaux territoires à la fiction.

« J'avais lu quelque part que, là où la science ne suffit pas à répondre à nos questions, on revient à l'art. Je crois que l'affirmation inverse est également valable : quand l'art ne suffit pas, il faut faire appel à la science. *Microscopies* et *Résonances magnétiques* sont deux courts métrages réalisés dans la limite des deux disciplines. Sans renoncer à l'appellation de "documentaires scientifiques", ils comptent en être aussi l'opposé, de caractère beaucoup plus romantique. »

Isaki Lacuesta, latermitafilms.com

Samedi 1^{er} décembre, 15h, Cinéma 2, en présence du cinéaste et d'Isa Campo, collaboratrice à divers titres
Jeudi 3 janvier, 20h, Cinéma 2

DÉJÀ VU 1. PAYSAGES QUI DISPARAISSENT

DÉJÀ VU. PAISATGES QUE DESAPAREIXEN

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2003, DCP (format original : Super 16 mm), 4', coul., sans dialogues
scénario : Isaki Lacuesta / image : Gerardo Gormezano / montage : Domi Parra / chanson : « Sag mir wo die Blumen sind » de Marlene Dietrich avec Enric Casasses i Figueres

Une séquence écartée du montage final de *Cravan vs Cravan* : le poète Enric Casasses se promène dans les couloirs de Las Arenas de Barcelone, l'ancienne *plaza de toros*. Ce lieu, où se déroulaient autrefois spectacles, corridas et combats de boxe, servait, au moment du tournage, d'abri nocturne aux immigrés marocains.
« L'arène n'a jamais été ni ne sera si belle qu'en ce temps-là : c'est la seule justification de ce film. » Isaki Lacuesta, latermitafilms.com

Samedi 1^{er} décembre, 20h, Cinéma 2, en présence du cinéaste

ISA CAMPO

Compagne et collaboratrice d'Isaki Lacuesta depuis toujours, jouant de multiples rôles jusqu'à celui de coauteure, Isa Campo est également scénariste pour d'autres cinéastes comme Icíar Bollaín ou Elena Molina.

« Iñaki Lacuesta a passé son enfance à Banyoles. À treize ans, il a déménagé à Gérone et durant son adolescence, il a rencontré Isa Campo, sa compagne qui depuis le début a participé à tous ses projets de création.

Elle a été scénariste, coproductrice, assistante de direction et même coréalisatrice du long métrage *Peau neuve* (2016). L'intime relation personnelle, sentimentale et professionnelle qui s'est établie entre Isa Campo et Iñaki Lacuesta est primordiale quand débute cette carrière de cinéaste. Iñaki a décidé de prendre le prénom d'Isaki [Isabel + Iñaki], manifestant de cette façon une fusion d'individualités. Sans la conscience de cette fusion, il est impossible de comprendre les chemins qu'a suivis leur œuvre. » Ángel Quintana, « Des images sur la frontière », *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* [voir Livre, p. 5]



Résonances magnétiques, Isaki Lacuesta, 2003
© La Termita Films, Benece Produccions, Anemic Cinema

RÉSONANCES MAGNÉTIQUES RESSONÀNCIES MAGNÈTIQUES

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2003, DCP (format d'origine : DvCam), 10', coul., vostf
scénario et image : Isaki Lacuesta / montage : Domi Parra
avec Isa Campo et l'équipe du CETIR Pedralbes
Jesús Pujol (docteur en médecine), Carles Soriano (docteur en psychologie), Ester Sanz (technicienne IRM)

Est-il possible de voir les pensées, les émotions, les sentiments en explorant scientifiquement le cerveau ? L'IRM du cerveau d'Isa Campo, la femme du cinéaste, réagissant à l'évocation simultanée de lieux et souvenirs tente de repousser la séparation entre visibilité du corps et invisibilité de la pensée et des émotions.

Un film d'amour scientifique, réalisé dans le cadre de journées sur les « Nouvelles frontières entre science et pensée » au musée de la Science de Barcelone en 2003. Isaki Lacuesta y était partenaire du professeur de neurobiologie à l'University College de Londres, Semir Zeki.

Samedi 1^{er} décembre, 15h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste et d'Isa Campo,
collaboratrice à divers titres
Jeudi 3 janvier, 20h, Cinéma 2

THÉORIE DES CORPS

TEORIA DELS COSSOS

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2004, DCP (format original : 35 mm), 5', nb, sans dialogues, intertitres vostf
image : Humberto Rivas, Edgar Gallart,
Josep Ma Balaguer / montage : Domi Parra /
musique : Amália Rodrigues
avec Amit Pery, Gemma Fernández, Wolf Sauter

Poème visuel inspiré de vers d'Omar Khayyam, grand poète persan des 11^e et 12^e siècles, qui évoquent l'histoire d'un amour éternel. Le film fait le portrait de corps qui s'enlacent de 15 à 80 ans, le temps d'un fado chanté par Amália Rodrigues.

Samedi 1^{er} décembre, 15h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste et d'Isa Campo,
collaboratrice à divers titres
Jeudi 3 janvier, 20h, Cinéma 2

ROUGH, UN NOIR

d'Isaki Lacuesta et Sergi Dies

Espagne, 2004, DCP (format original : MiniDV), 5', coul., vof et intertitres vostf
image, son et montage : Sergi Dies et Isaki Lacuesta
avec Jean Rouch, disant « Mauvais sang »
d'Arthur Rimbaud et « L'Étranger » de Baudelaire

Portrait « passeport » de Jean Rouch lors de sa dernière visite à Barcelone, quelques mois avant son décès, à l'occasion de sa rétrospective à l'Institut français. Assis sur un banc de La Rambla, face à un bâtiment en ruines qui deviendra la Cinémathèque de Catalogne, il lit un de ses poèmes préférés, « Mauvais sang » de Rimbaud, et en récite un autre qu'il connaît par cœur, « L'Étranger » de Baudelaire. Un petit manifeste politique et poétique, dédié aux générations qui viennent.

Vendredi 30 novembre, 20h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste



La Leyenda del tiempo, Isaki Lacuesta, 2006 © Mallerich Films, DePalacio Films, Jaleo Films, La Termita Films

LA LEYENDA DEL TIEMPO

LA LÉGENDE DU TEMPS

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2006, fichier numérique HD (original : 35 mm), 110', coul., vostf
scénario : Isaki Lacuesta / image : Diego Dussuel / son : Amanda Villavieja / montage : Domi Parra / musique : Raimundo Amador, Joan Albert Amargós, Carles Benavent, Montse Cortés, Rubem Dantas, Jorge Pardo, Ricardo Pachón Ea!, Elbicho avec Israel Gómez Gómero, Makiko Matsumura, Francisco José Gómez, Soichi Yukimune, Jesús Monje « Pijote », Saray Pinto

Multiprimé dans de nombreux festivals dont Las Palmas, Alcances de Cádiz et Guayaquil

« Un film à deux voix sur l'île de San Fernando, où est né le dieu du flamenco, Camarón de la Isla. Un film à deux faces, comme un vinyle : Isra et Makiko. Isra est un gitan de douze ans, un bon *cantaor*, qui doit arrêter de chanter pour porter le deuil de son père assassiné. Le film dépeint le passage d'Isra et de son frère Cheito de l'enfance à l'adolescence, leur changement de corps et de voix. Makiko est une infirmière japonaise qui fuit la maladie mortelle de son père et se rend sur l'île pour découvrir son autre moitié, devenir autre. La voix de Makiko

prend la forme d'un journal écrit, complétée par la voix, orale et non écrite, d'Isra. »
Isaki Lacuesta, dans *Les Films doubles* (voir Exposition, p. 6)
« *La Leyenda del tiempo*, d'Isaki Lacuesta est devenu il y a quelques années, pas plus pas moins, un de mes films préférés. Avec une extrême beauté, le film parle de l'impossibilité de chanter, et pour cela il mêle deux histoires de la vie réelle, subtilement reliées par la figure du très grand *cantaor* Camarón de la Isla. [...] Les deux histoires étaient poétiques, d'une intensité étrange, ténueusement entrecroisées dans un simple mais prodigieux artefact qui en finit avec tout vestige de frontière entre réalité et fiction. Un film élégant, le deuxième d'Isaki Lacuesta, qui avait débuté avec un magnifique documentaire sur Cravan, le poète et boxeur de légende, neveu d'Oscar Wilde, disparu dans le golfe du Mexique dans de mystérieuses circonstances. » Enrique Vila-Matas, « L'ombre de Cravan », *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* (voir Livre, p. 5)

Mercredi 28 novembre, 20h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste
Dimanche 6 janvier, 17h, Cinéma 2

SAVOIR NAGER

SABER NEDAR

d'Isaki Lacuesta et Pere Vilà

Espagne, 2006, DCP (format original : Super 8 mm), 3', coul., sans dialogues, intertitres vostf
scénario : Jordi Morató / image : Jordi Morató et Laia Ribas / musique : Charly Torredadella avec Josep Palau i Fabre

Un portrait inattendu de Josep Palau i Fabre, l'un des plus grands écrivains catalans de la seconde moitié du 20^e siècle, en écho à *Cravan vs Cravan*. Film réalisé pour l'exposition « La Voix à la main » à la Fondation Palau, en 2006.

Mercredi 19 décembre, 20h, Cinéma 2

PORTRAITS

Depuis *Cravan vs Cravan* (2002) son premier long métrage, jusqu'à *Entre dos aguas* (2018), le dernier en date, Isaki Lacuesta n'a cessé de travailler la forme du portrait – d'artistes et cinéastes, d'actrices et acteurs, de personnes croisées sur sa route, de sa compagne, de leur fille –, en y introduisant la fiction, le passage du temps, les interventions de ceux qu'il filme.

« J'ai mis du temps à me rendre compte du potentiel qu'a le cinéma pour faire des portraits. Au début, je voulais seulement raconter des histoires, mais en montant *Cravan* je me suis aperçu que, sans faire exprès, j'avais fait le portrait de quelques instants véritables, et à partir des films suivants nous nous sommes attachés à travailler sur les possibilités offertes au cinéma par le portrait. D'ailleurs, avec *Isa* nous pensons nos films en termes de "récit/portrait" [avec un jeu de mots en espagnol, "relato/retrato", et en catalan, "relats/retrats"], mélangés dans des proportions différentes. » Isaki Lacuesta, entretien avec Brice Castanon-Akrami et Sergi Ramos Alquezar, *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* (voir Livre, p. 5)

LES VARIATIONS MARKER

LAS VARIACIONES MARKER

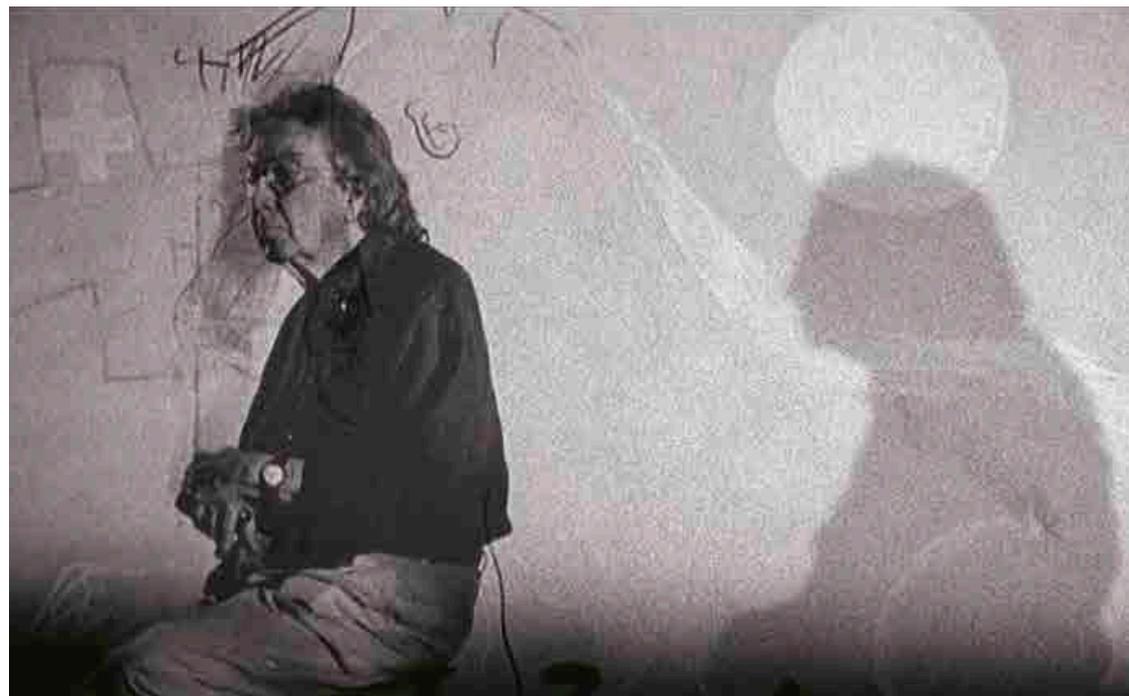
d'Isaki Lacuesta et Sergi Dies

Espagne, 2007, fichier numérique HD (format original : DVCam), 35', nb et coul., vostf
scénario : Isaki Lacuesta, Sergi Dies / image (photos) : Isa Campo, Isaki Lacuesta / son : Roger Ábalos, Sergi Virgili / montage et voix : Sergi Dies / musique : J.S. Bach, Federico Mompou, Víctor Nubla extraits : Alan Berliner, Sofia Coppola, Sergeï Eisenstein, Alfred Hitchcock, Isaki Lacuesta, Chris Marker, Johan van der Keuken, Agnès Varda

Un photographe aveugle, une ville coupée en deux, deux jeunes Japonaises qui s'ouvrent à la caméra, un cloître roman qui cache un secret, un voyage en train... Ces éléments ou chapitres configurent l'hommage qu'Isaki Lacuesta rend à Chris Marker. Geste autorisé, d'ailleurs, par ce dernier : « En ce qui concerne l'idée d'une vidéo composite, vous devez avoir deviné que je ne suis jamais contre les expérimentations. Si Isaki Lacuesta veut choisir encore d'autres fragments d'autres films, laissez-le faire, je pratique assez la piraterie moi-même pour jouir d'être piraté. » Chris Marker à son éditeur DVD espagnol Intermedio, 2007

« L'œuvre de Marker est en effet un tel répertoire de propositions de formes, d'idées, d'associations qu'un réalisateur ou un monteur qui s'y aventure a de bonnes chances de se retrouver dans l'état d'un enfant gourmand dans une immense pâtisserie offerte à ses appétits : obèse et malade. Mais le réalisateur des *Variations* n'est pas un enfant gourmand. C'est à la fois un connaisseur très fin de l'œuvre de Marker, au-delà des apparences, et quelqu'un qui a lui-même des idées à partager, des propositions à faire. [...] Sans révérence ni désinvolture, Isaki Lacuesta cueille parmi les films de quoi composer sept contes brefs et incisifs, chacun dans une tonalité particulière. » Jean-Michel Frodon, « Las Variaciones Marker », *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* (voir Livre, p. 5)

Samedi 1^{er} décembre, 15h, Cinéma 2, en présence du cinéaste et d'Isa Campo, collaboratrice à divers titres
Jeudi 3 janvier, 20h, Cinéma 2



Traces : Quatre couleurs / Quatre peintres, Isaki Lacuesta, 2007 © La Termita Films

MARS SUR TERRE

MARTE EN LA TIERRA

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2007, DCP (original : MiniDV), 50', coul., vostf
scénario : Isaki Lacuesta / image : Diego Dussuel / son : Amanda Villavieja / montage : Sergi Dies / musique : H de Casa, Jordi Casadevall avec Ricardo Amils, Juan Barrero, Sergi Dies, Nacho Martín, Amanda Villavieja

Qu'est-ce que le Río Tinto, cette vallée andalouse dont les terres minières rouges sont analogues à celles de la planète Mars ? Plusieurs personnages s'y croisent, ouvrant différentes perspectives au fil de l'enquête : un scientifique de la NASA décrit les merveilles de ce lieu unique sur Terre, deux preneurs de son tentent de capter les bruits mystérieux de la vallée, un mineur erre parmi des bâtiments abandonnés...

Dimanche 2 décembre, 17h, Cinéma 2, en présence du cinéaste

TRACES : QUATRE COULEURS / QUATRE PEINTRES

TRACES : QUATRE COLORS / QUATRE PINTORS

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2007, fichier numérique HD (format original : 35 mm), 6', nb et coul., muet
scénario : Isaki Lacuesta / image : Diego Dussuel / montage : Domi Parra / musique : Víctor Nubla, Don Simón y Telefunken, H de Casa. avec Antoni Tàpies, Miquel Barceló, Perejaume, Frederic Amat

Conçue pour la Foire du livre de Francfort et le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone (CCCB) en 2007, l'installation *Traces* a été créée avec différents artistes qu'Isaki Lacuesta a invités à interagir avec le support cinématographique. Dans *Quatre couleurs / Quatre peintres*, l'un des films de l'installation, les peintres Antoni Tàpies, Miquel Barceló, Perejaume et Frederic Amat manipulent le film qui fait leur portrait pour le parachèver.

Vendredi 30 novembre 18h, Cinéma 2, en présence du cinéaste et de l'artiste Miquel Barceló



Deux contes de poche, Isaki Lacuesta, 2007
© La Termita Films

DEUX CONTES DE POCHE
DOS CUENTOS QUE CABEN EN
LA PALMA DE LA MANO

d'Isaki Lacuesta
Espagne, 2007, DCP (format original : HD),
10', coul., vostf
scénario : Isa Campo, Isaki Lacuesta /
image : Diego Dussuel / son : Amanda Villavieja /
montage : Lupe Pérez García /
musique : Gerard Gil, chanson de Carlos Gardel /
voix off : Sergi Dies
avec Makiko Matsumura, Soichi Yukimune

Deux séquences qui n'ont pas été retenues dans le montage final de *La Leyenda del tiempo*, avec les personnages japonais Makiko et Joji, trouvent ici une nouvelle vie et un autre sens en donnant corps à deux contes narrés en voix off, tirés des *Récits de la paume de la main* de l'écrivain japonais Yasunari Kawabata.

Samedi 29 décembre, 20h, Cinéma 2



Soldats inconnus, Isaki Lacuesta et Pere Vilà, 2008
© La Termita Films

SOLDATS INCONNUS
SOLDATS ANÒNIMS

d'Isaki Lacuesta et Pere Vilà
Espagne, 2008, DCP (format original : Dvcam MiniDV),
25', coul., vostf
idée originale : Pere Vilà / image : Isaki Lacuesta,
Pere Vilà / montage : Laura Merino, Pere Vilà
avec l'unité d'archéologie de l'Université Rovira i Virgili

Isaki Lacuesta et le réalisateur Pere Vilà suivent un groupe de chercheurs qui, en 2003, fouille une fosse commune de la Guerre civile espagnole avec – pour la première fois depuis la fin de la dictature franquiste – des méthodes scientifiques et archéologiques.

Dimanche 9 décembre, 20h, Cinéma 2,
présenté par Jean-Michel Frodon,
journaliste et critique de cinéma, contributeur du livre
Le Cinéma d'Isaki Lacuesta
Mercredi 2 janvier, 20h, Cinéma 2

LES CONDAMNÉS
LOS CONDENADOS

d'Isaki Lacuesta
Espagne, 2009, 35 mm, 94', coul., vostf
scénario : Isa Campo, Isaki Lacuesta /
image : Diego Dussuel / montage : Domi Parra /
son : Amanda Villavieja / musique : Gerard Gil
avec Daniel Fanego, Arturo Goetz, Leonor Manso,
María Fiorentino, Juana Hidalgo, Bárbara Lennie,
Nazareno Casero
Prix de la presse FIPRESCI au festival
de San Sebastián en 2009

Exilé en Espagne depuis trente ans pour avoir lutté autrefois contre une dictature militaire sud-américaine, Martín reçoit un appel d'un ancien camarade, Raúl, qui lui demande de revenir au pays pour tenter de retrouver et d'exhumer le corps d'Ezéquiel, leur compagnon d'armes disparu. En même temps que les excavations, blessures et secrets refont surface.

« Avant ce film, nous avons travaillé pendant cinq ans à un documentaire sur un acteur argentin qui a pris les armes, le théâtre ne lui suffisait plus. Il a été enlevé et a disparu. Le film s'est arrêté lorsque le producteur a voulu voir le montage final avec la veuve du disparu. *Les Condamnés* est né de cette enquête et du débat amer qu'Oscar del Barco (ancien guérillero et philosophe argentin) a provoqué avec une lettre ouverte contre la lutte armée. »
Isaki Lacuesta, dans *Les Films doubles* (voir Exposition, p. 6)

Dimanche 9 décembre, 20h, Cinéma 2,
en présence de Jean-Michel Frodon,
critique de cinéma et contributeur du livre *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta*
Mercredi 2 janvier, 20h, Cinéma 2

LIEUX QUI N'EXISTENT PAS
(GOGGLE EARTH 1.0)
LLOCS QUE NO EXISTEIXEN
(GOGGLE EARTH 1.0)

d'Isaki Lacuesta et Isa Campo
Espagne, 2009, fichier numérique HD
(format d'origine : DV Pal et Mini DV), coul., vostf
scénario : Isaki Lacuesta, avec Isa Campo pour
Alpha and Again / image : Isaki Lacuesta /
montage : Isaki Lacuesta, avec Sergi Dies
pour *Alpha and Again* / son : Isa Campo /
musique : lo Casino et Victor Nubla pour *Alpha and Again*

« Le projet *Lieux qui n'existent pas (Goggle Earth 1.0)* consiste en une série de portraits d'espaces qui n'apparaissent pas dans Google Earth, où nous nous sommes rendus afin de documenter leur véritable existence à travers vidéos et photographies et de les mettre en contraste, au sein d'une installation, avec la vision faussée de l'ordinateur. Terrains militaires, camps d'entraînement, bâtiments gouvernementaux, parcs naturels où des promoteurs construisent illégalement de grands complexes, plages nudistes... en Australie, en Russie, en Espagne... Le catalogue des paysages que Google Earth nous cache pour différentes raisons est sans fin, et souvent très surprenant. Ce projet confronte le regard hyperréaliste et soi-disant objectif de Google Earth, avec le point de vue réaliste et pourtant subjectif de nos images, au sol,

de ces lieux qui existent bien. » Isaki Lacuesta et Isa Campo, latermitafilms.com
Conçue en 2009 par Isaki Lacuesta et Isa Campo pour la fondation Suñol à Barcelone et Can Xalant à Mataró, l'installation *Lieux qui n'existent pas (Goggle Earth 1.0)* était composée de cinq films. Nous en présentons ici trois, tournés en Australie, en Russie et en Espagne : *Alpha and Again*, 27' / *Russie* (Russia), 18' / *San Fernando*, 8'

Dimanche 2 décembre, 17h, Cinéma 2,
en présence d'Isaki Lacuesta et d'Isa Campo,
coauteurs de l'installation

LA NUIT QUI N'EN FINIT PAS

LA NOCHE QUE NO ACABA

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2010, DCP, (format original : MiniDV), 80', nb et coul., vostf
scénario : Isa Campo, Isaki Lacuesta /
image : Diego Dussuel / recherches d'archives : Anna Bofarull / montage : Diana Toucedo /
son : Elena Coderch, Amanda Villavieja
avec Jaime Arias, Lucía Bosé, Jack Cardiff,
Manel Fàbregas, Ariadna Gil (voix), Pere Gomis,
Charo López (voix), Sivia Marsó, Paco Miranda,
Assumpció Nicolazzi, Perico Vidal
Sélectionné au festival de San Sebastián en 2010
et au festival de Málaga en 2011.
Prix du meilleur documentaire au festival Cinespaña
de Toulouse en 2011

Fondé sur le roman de Marcos Ordóñez,
Beberse la vida : Ava Gardner en España, ce
documentaire mène deux enquêtes de front :
l'une suit les traces de la star dans l'Espagne
franquiste des années 1950, où elle tourna
plusieurs films et s'installa ; l'autre fait l'histoire
d'un corps, d'un visage filmé grâce à un travail
dialectique sur les images.



La nuit qui n'en finit pas, Isaki Lacuesta, 2010
© Turner, KaBoGa, TCM Original, La Termita Films

« Lacuesta (avec sa scénariste Isa Campo)
construit un film qui dialogue avec la tradition
expérimentale et le documentaire d'avant-garde,
faisant du montage le véritable protagoniste.
C'est grâce à lui que l'essence du cinéma,
ce temps inexorable, s'incarne dans le visage
de la star confrontée à sa propre décadence. »
Gonzalo de Pedro, *Público*, 8 juillet 2011

Dimanche 16 décembre, 20h, Cinéma 2
Samedi 29 décembre, 15h, Cinéma 2



Le Rite, Isaki Lacuesta, 2010 © La Termita Films

LE RITE

EL RITO

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2010, DCP (format d'origine : MiniDV),
7', coul., vostf
image, scénario et montage : Isaki Lacuesta /
son direct : Isa Campo / musique : Mursego
avec Abdessamad el Amrani

Un abattoir dans la province de Gérone, en
Catalogne. Le sacrifice de l'animal est privé
de sa nature sacrée, de tout rituel.
Répétés quotidiennement, les gestes humains
deviennent mécaniques, presque automatiques.

Jeudi 29 novembre, 20h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste
Samedi 29 décembre, 17h, Cinéma 2

LE CAHIER D'ARGILE

EL CUADERNO DE BARRO

d'Isaki Lacuesta

Espagne - Suisse, 2011, fichier numérique HD,
59', coul., vof et stf
scénario : Isa Campo, Isaki Lacuesta /
image : Diego Dussuel / son : Amanda Villavieja /
montage : Domi Parra / musique : Gerard Gil
avec Miquel Barceló, Josef Nadj, Alain Mahe,
Amon Pegnerre Dolo, Amassagou Dolo
Sélectionné au festival de San Sebastián en 2011,
FIPA d'or au festival de Biarritz en 2012

En 1988, l'artiste Miquel Barceló fait un voyage
dans le désert du Sahara, de l'Algérie jusqu'au
Mali. Sa peinture et sa vie en sont totalement
changées. Il décide d'installer un atelier au
Mali où il passe de longues périodes. Les œuvres
qu'il y a créées sont connues dans le monde



Le Cahier d'argile, Isaki Lacuesta, 2011 © La Termita Films

entier, mais aucune image de son atelier
africain n'existait. Isaki Lacuesta part à la
rencontre de l'artiste et filme son spectacle
Paso doble, créé avec le chorégraphe Josef Nadj,
dont la représentation pour ses amis dogons a
lieu sur la falaise de Bandiagara. Avec un mur
et des poteries d'argile mouillées, il évoque
leurs gestes quotidiens et les monstres fantastiques
de l'imaginaire malien.

« Le cinéma d'Isaki Lacuesta est tout entier
traversé par l'indécidable nature des êtres et
des images, comme dans cet étonnant binôme
cinématographique construit en Afrique autour
du grand peintre catalan Miquel Barceló, avec
d'une part la fiction d'un récit véridique *Pasos
dobles* et ce documentaire qui ressemble à une
fiction, *Le Cahier d'argile*, autour de la création
de la performance avec Josef Nadj *Paso doble...*
Deux films qui se font face et, à leur manière,
parlent à leur tour de dédoublement. »
Frédéric Maire, « À double titre »,
Le Cinéma d'Isaki Lacuesta (voir Livre, p. 5)

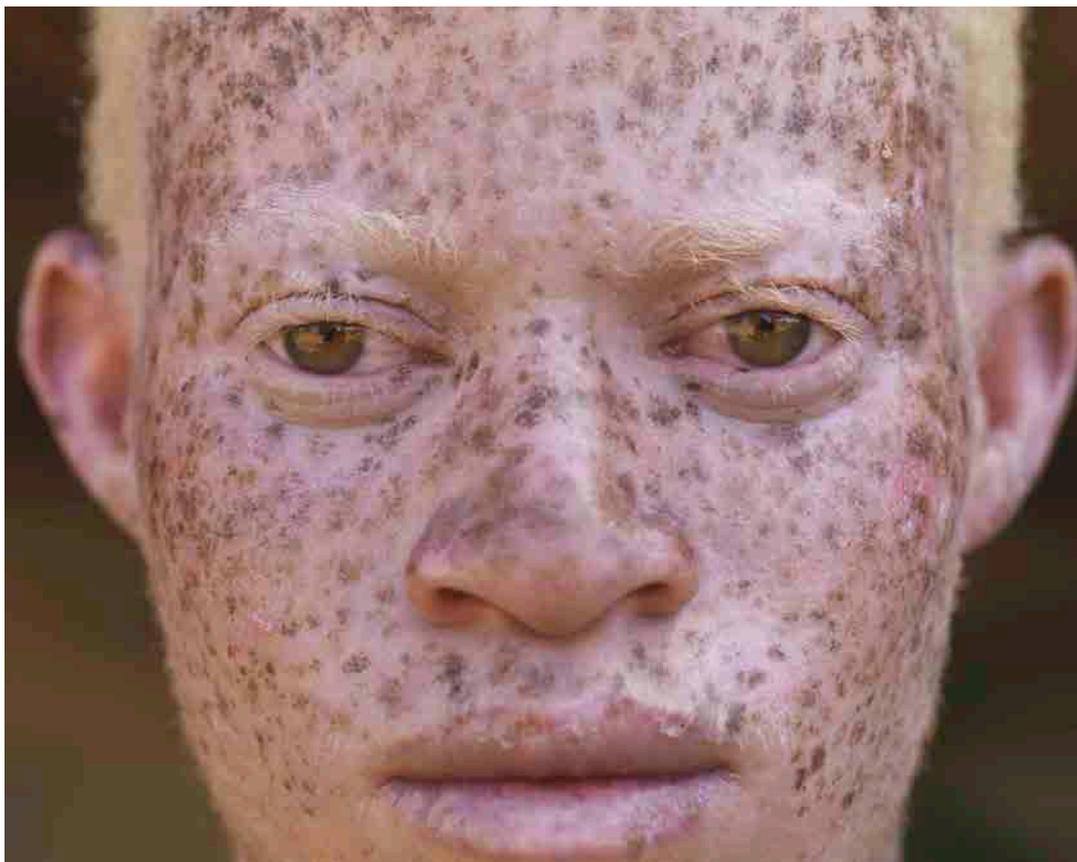
Vendredi 30 novembre, 18h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste, d'Isa Campo, scénariste,
et de l'artiste Miquel Barceló
Samedi 29 décembre, 17h, Cinéma 2

UN CINÉASTE DU 21^E SIÈCLE

Dès ses débuts, Isaki Lacuesta a conçu son cinéma comme un travail de recherche, intégrant, pour créer à partir d'elles, des images inventées par notre époque (de microscopes à haute résolution, d'IRM, de Google Earth...) et diverses disciplines (la science, la technique, l'informatique, l'histoire, l'archéologie, la littérature, le chant, la peinture...).

« Cette relation entre les œuvres trouve son équivalent dans le souhait du réalisateur d'approcher les différentes activités artistiques – le cinéma, la danse, l'art contemporain, l'architecture – comme si la création filmique était avant tout un grand palimpseste, à partir duquel s'établissent de multiples connexions avec les autres arts. [...] Les nombreuses énigmes qui peuplent les créations audiovisuelles d'Isaki Lacuesta débouchent sur un autre mystère qu'il est difficile de résoudre et qui traverse indirectement toute son œuvre. Qu'est-ce qu'un cinéaste aujourd'hui ? [...] Le cinéaste du 21^e siècle est un cinéaste impur, non seulement parce qu'il déborde le cinéma pour investir les multiples sentiers de la création d'images numériques, mais parce qu'il est en constant dialogue avec les autres moyens d'expression artistique. »

Ángel Quintana, « Des images sur la frontière », *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* (voir Livre, p. 5)



Pasos Dobles, Isaki Lacuesta, 2011 © Tusitala Producciones, Bord Cadre Films

PASOS DOBLES

LOS PASOS DOBLES

d'Isaki Lacuesta

Espagne – Suisse, 2011, DCP, 87', coul., vof et stf
scénario : Isa Campo, Isaki Lacuesta /
image : Diego Dussuel / son : Amanda Villavieja /
montage : Lupe Pérez García / musique : Gerard Gil
avec Bokar Dembele alias Boubou, Miquel Barceló,
Alou Cissé alias Zol, Hamadou Kassogue,
Amon Pegnere Dolo, Amassagou Dolo, Abinum Dolo,
Soumaïla Sabata

Concha de Oro au festival de San Sebastián en 2011,
sélectionné aux festivals de Chicago et de Busan

Un bunker caché dans le désert. Une dune près de la mer. Une bande de bandits à motos. Des devins. Un baobab en forme de squelette. Une amulette de bronze. Un poisson de pierre...

Selon une légende malienne, chaque être humain possède un double qu'il se doit de trouver pour devenir lui-même. L'artiste contemporain Miquel Barceló le voit en François Augiéras, peintre et écrivain français de la première moitié du 20^e siècle, qui a sillonné les mêmes terres. *Pasos dobles* conte la quête de Barceló sur les traces d'Augiéras et de sa légendaire « chapelle Sixtine », un bunker enfoui dans le Sahara qu'il couvrit de peintures.

« L'intrigue aborde la possibilité de suivre les traces réelles et fabulées du peintre et écrivain français François Augiéras. Cette fiction est construite comme un film d'aventures, comme un western africain, avec un substrat documentaire

évident fondé sur l'évocation de l'expérience du peintre majorquin Miquel Barceló. »
Ángel Quintana, « Des images sur la frontière », *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* (voir Livre, p. 5)

Vendredi 30 novembre, 20h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste, d'Isa Campo, scénariste,
et de l'artiste Miquel Barceló
Samedi 29 décembre, 20h, Cinéma 2

3.11 A SENSE OF HOME FILMS: HÉRITAGE

HERÈNCIA

d'Isaki Lacuesta

Espagne et Japon, 2011, DCP (format d'origine : DV),
3', coul., vostf
idée originale, scénario, image,
montage et son : Isaki Lacuesta
avec Isaki Lacuesta, Aitor Lacuesta,
José Ignacio Lacuesta, Unai Lacuesta

« Hier soir, mon père m'a expliqué les derniers mots de mon grand-père », militant communiste très attaché à sa terre natale, le Pays basque. Rassemblant trois générations de Lacuesta, *Héritage* est une réflexion sur les racines, le passage de la vie et la transmission.

Ce court-métrage a été réalisé pour le projet produit par Naomi Kawase, *3.11 A Sense of Home Films*, regroupant vingt et un films de cinéastes du monde entier d'une durée de 3 minutes et 11 secondes, en hommage aux victimes du tremblement de terre et de la catastrophe nucléaire de Fukushima de 2011.

Dimanche 2 décembre, 15h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste
Dimanche 16 décembre, 17h, Cinéma 2



La Répétition, Banyoles 82, Isaki Lacuesta, 2012
© La Termita Films

LA RÉPÉTITION, BANYOLES 82

LA REPETICIÓN (BANYOLES 82)

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2012, DCP (format d'origine : Super 8 mm),
6', coul., intertitres vostf
textes, montage et son : Isaki Lacuesta

Au sein d'une archive de *found footage* en Super 8 mm, Isaki Lacuesta trouve des images anonymes qui, à sa grande surprise, appartiennent à ses propres souvenirs d'enfance à Banyoles, le village catalan dont il est originaire.

Dimanche 2 décembre, 15h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste
Dimanche 16 décembre, 17h, Cinéma 2



Le Sacrifice du cochon, Isaki Lacuesta et Pep Armengol, 2010
© La Termita Films

LE SACRIFICE DU COCHON

LA MATANÇA DEL PORC

d'Isaki Lacuesta et Pep Armengol

Espagne – États-Unis, 2012, DCP
(format d'origine : Super 8 mm et MiniDV),
10', coul., vostf
image Super 8 mm et voix : Pep Armengol /
image MiniDV et montage : Isaki Lacuesta

« Documentaire lors des mobilisations du 15-M [*mouvement des Indignés né le 15 mai 2011 en Espagne*], j'ai rencontré Pep, un promoteur immobilier sans domicile et sans emploi, ruiné par la crise. Pep était un cinéaste amateur, et en 1978, il avait filmé en Super 8 les premières élections démocratiques en Espagne et le dernier sacrifice de cochon dans sa famille, avant la loi interdisant l'abattage domestique. Après la transition, Pep a été désabusé par la démocratie représentative. Il m'a parlé de son plan pour sauver l'Espagne : torturer et abattre les politiciens et les banquiers du pays. L'incarnation d'un imaginaire collectif, l'Espagne du début du 21^e siècle. » Isaki Lacuesta, dans *Les Films doubles* (voir Exposition, p. 6)

Judi 13 décembre, 20h, Cinéma 2
Mercredi 26 décembre, 20h, Cinéma 2



Ils moururent au-dessus de leurs moyens, Isaki Lacuesta, 2014 © La Termita Films, Alicorn Films, Sentido Films

ILS MOURURENT AU-DESSUS DE LEURS MOYENS

MURIERON POR ENCIMA DE SUS POSIBILIDADES

d'Isaki Lacuesta

Espagne, 2014, DCP, 102', coul., vostf
scénario : Isaki Lacuesta, Isa Campo /
image : Diego Dussuel, Marc Gómez del Moral /
son : Amanda Villavieja, Eva Valiño / montage :
Domi Parra / musique : Judit Farrés, Albert Pla
avec Raúl Arévalo, Imanol Arias, Bruno Bergonzini,
Àlex Brendemühl, José Coronado, Eduard Fernández,
Ariadna Gil, Bárbara Lennie, Sergi López, Carmen Machi
Sélectionné au festival de San Sebastián en 2014

« Fiction : parce qu'une société, c'est aussi ce dont vous rêvez, ou cauchemardez. Rendus fous par la crise, cinq Espagnols décident de kidnapper le président de la Banque centrale et de torturer et assassiner le gouvernement pour sauver l'Espagne (le rêve dont on a le plus parlé dans les bars en 2011, et qu'on a oublié après). Comme s'il s'agissait d'une commande, nous avons tourné le portrait de ce pays de fous, en nous réunissant les week-ends, les jours fériés, en coopérative pendant trois ans : des temps de "méta-espagnolade" ["L'espagnolade" était un genre de comédie grossière, typique du régime franquiste et de la première transition]. » Isaki Lacuesta, dans *Les Films doubles* (voir Exposition, p. 6)

« [...] rien ou presque n'a été compris de ce projet politique et radical [...] étant donné son caractère effrontément pamphlétaire et sa volonté de recourir à des formes populaires brutes et même grossières exclues de la surface la plus visible et lisse de l'audiovisuel espagnol contemporain ». Josetxo Cerdán et Miguel Fernández Labayen, « La quête (bribes et morceaux) », *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* (voir Livre, p. 5)

Judi 13 décembre, 20h, Cinéma 2
Mercredi 26 décembre, 20h, Cinéma 2

LUNABY

d'Isaki Lacuesta

Espagne – Japon, 2015, DCP (format original : 35 mm),
4', nb et coul, sans dialogues
image : Humberto Rivas, Edgar Gallart,
Josep Ma Balaguer / montage : Domi Parra /
musique : Daniel Fígols Cuevas
avec Isa Campo et Luna Lacuesta Campo

Un portrait-poème et une berceuse (*lullaby*, en anglais) pour Luna, la fille d'Isaki Lacuesta et Isa Campo. Réalisé pour le projet d'Eiga Ongaku, à Kyoto et Nagoya, avec la musique originale de Daniel Fígols Cuevas, inclus dans le film collectif *The Darkness Collection*.

Samedi 1^{er} décembre, 15h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste et d'Isa Campo
Judi 3 janvier, 20h, Cinéma 2



Peau neuve, Isaki Lacuesta et Isa Campo, 2016
© La Termita Films, Corte Y Confeccion De Peliculas, Sentido Films, Bord Cadre Films

PEAU NEUVE

LA PROPERA PELL

d'Isaki Lacuesta et Isa Campo

Espagne – Suisse, 2016, DCP, 103', coul., vostf
scénario : Isaki Lacuesta, Isa Campo, Fran Araújo /
image : Diego Dussuel / son : Amanda Villavieja /
montage : Domi Parra / musique : Gerard Gil
avec Alex Monner, Emma Suárez, Sergi López,
Bruno Todeschini, Igor Szpakowski
Prix Gaudí du meilleur film et meilleur scénario,
prix Sant Jordi du meilleur film et six prix au festival
de Málaga en 2016 : mise en scène, meilleure actrice,
jury, montage, critique et jury jeune

«Un petit village de montagne dans les Pyrénées catalanes, à la frontière avec la France. Un adolescent est retrouvé huit ans après sa disparition, alors qu'il était présumé mort. La mère le reconnaît sans hésitation. Gabriel retourne à la vie de famille, marquée par le mystère de sa disparition. Bientôt, le doute surgira : s'agit-il vraiment de Gabriel ou d'un imposteur ? Les montagnes frontalières et

enneigées, le dégel, les pistes de ski à la basse saison, les chasseurs de sangliers et un lac. Un portrait physique et moral d'un village de la Catalogne profonde, vaguement similaire à l'endroit où j'ai grandi.» Isaki Lacuesta, dans *Les Films doubles* (voir Exposition, p. 6)

«Il y a une part de ce mystère dans la personnalité mise en doute de l'adolescent de *Peau neuve* qui est peut-être (ou peut-être pas) ce fils disparu il y a huit ans, enfin revenu. La mère (Emma Suárez) y croit, l'oncle (Sergi López) pas... L'enjeu n'est pas de savoir si Léo est bien Gabriel, le fils disparu (incarné par Alex Monner). La question est de le croire ou pas, d'adhérer ou non à la fiction.»
Frédéric Maire, «À double titre»,
Le Cinéma d'Isaki Lacuesta (voir Livre, p. 5)

Jeudi 29 novembre, 20h, Cinéma 2,
en présence des cinéastes
Dimanche 16 décembre, 17h, Cinéma 2

ET FELLINI A RÊVÉ DE PICASSO

Y FELLINI SOÑO CON PICASSO

d'Isaki Lacuesta

Espagne – États-Unis, 2018, fichier numérique HD
(format d'origine : Super 8 mm et MiniDV),
24', nb et coul., vostf
montage : Isaki Lacuesta
avec la voix d'Emma Suárez

Pour l'exposition *Et Fellini a rêvé de Picasso* au musée Picasso de Málaga en 2018, Isaki Lacuesta rapproche les processus créatifs des deux artistes à partir de rêves récurrents du cinéaste sur sa rencontre avec le peintre.

Dimanche 16 décembre, 20h, Cinéma 2
Samedi 29 décembre, 15h, Cinéma 2

ENTRE DOS AGUAS

ENTRE DEUX EAUX

d'Isaki Lacuesta

Espagne – Suisse, 2018, DCP (format d'origine : 16 mm),
135', coul., vostf
scénario : Isaki Lacuesta, Isa Campo, Fran Araújo /
image : Diego Dussuel / son : Amanda Villavieja,
Alejandro Castillo / montage : Sergi Dies /
musique : Raúl Refree, Kiko Veneno
avec Israel Gómez Romero, Francisco José Gómez
Romero

Concha de Oro au festival San Sebastián en 2018

«Douze ans après *La Leyenda del tiempo*, Isra est en prison pour trafic de drogue. Et son frère Cheïto est soldat sur un navire de la marine espagnole. Sur l'île, ils ont laissé chacun leur femme et trois filles. Lorsqu'Isra est libéré et Cheïto termine sa mission, les frères se retrouvent sur l'île, la région avec le taux de chômage le plus élevé d'Espagne et des coutumes d'une autre époque. Isra pourra-t-il trouver un emploi légal ? Pourront-ils retrouver leurs vies de famille ? Les frères portent, littéralement tatoué sur le corps, le souvenir de leur père, tué devant eux quand ils étaient enfants. Une blessure encore ouverte.»
Isaki Lacuesta, dans *Les Films doubles* (voir Exposition, p. 6)



Entre dos aguas, Isaki Lacuesta, 2018 © Jorge Fuembuena

«Le cinéma est l'art idéal pour capter le temps qui passe. Quand on avait filmé *La Leyenda del tiempo*, on avait une espèce de rêve, de projet vital qui traverse les autres films. Dans la tradition de François Truffaut avec Antoine Doinel, de Satyajit Ray avec Apu, ou la plus contemporaine de Richard Linklater : des histoires qui racontent le temps, sans maquillage, prothèses ni effets numériques, mais seulement grâce à l'attente.»
Isaki Lacuesta, entretien avec la chaîne catalane TV3, septembre 2018

«Lacuesta avait retrouvé Isra et Cheïto, les personnages avec lesquels il avait travaillé douze ans auparavant et il leur avait construit une vie à partir d'une technique narrative plus élaborée, dans un mélange virtuose de réalité et de fiction dont il a le secret. *Entre dos aguas* se référerait par son titre non seulement à l'album mythique du grand Paco de Lucía, mais aussi à d'autres aspects clés du film : deux frères opposés en tout ; deux genres a priori antagoniques (fiction et réalité) ; la situation frontalière de la ville de San Fernando, entre l'Espagne et le Maroc. C'était un film extraordinaire [...]». Enrique Vila-Matas, «L'ombre de Cravan», *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* (voir Livre, p. 5)

Lundi 26 novembre, 20h, Cinéma 1,
en avant-première pour l'ouverture de la rétrospective,
en présence du cinéaste et de la scénariste Isa Campo
Dimanche 6 janvier, 20h, Cinéma 2



Où en êtes-vous, Isaki Lacuesta ?, Isaki Lacuesta, 2018 © La Termita Films, Centre Pompidou

OÙ EN ÊTES-VOUS, ISAKI LACUESTA ? d'Isaki Lacuesta

France – Espagne, 2018, DCP (format d'origine : 16 mm, HD, photographies et mini DV), 25' env., coul., vostf
scénario : Isaki Lacuesta / image : Takuro Takeuchi, Diego Dussuel, Isaki Lacuesta, Carles Mestres / montage : Sergi Dies / son : Alejandro Castillo, Amanda Villavieja, Jordi Rossinyol / musique : Refree / voix off : Albert Coma

Partant d'images qu'il a tournées en Afrique du Sud, en Russie, à Cuba, au Qatar, au Mexique, en Espagne, à côté de chez lui, Isaki Lacuesta répond à la question, adressée par le Centre Pompidou : « je suis ici et là en même temps ».

« Où en êtes-vous ? » est une collection initiée

par le Centre Pompidou qui passe commande à chaque cinéaste invité d'un film de forme libre, avec lequel il répond à cette question à la fois rétrospective, introspective, et tournée vers l'avenir, ses désirs et ses projets.

**Mercredi 28 novembre, 20h, Cinéma 2,
en présence du cinéaste
Jeudi 3 janvier, 20h, Cinéma 2**

ISAKI LACUESTA ET ISA CAMPO, PRODUCTEURS



L'inventeur de la jungle, Jordi Morató, 2014
© La Termita Films

LA TERMITA FILMS

En 2011, Isa Campo et Isaki Lacuesta créent La Termita Films, une société de production qui rassemble le travail du couple et lui permet également de s'associer à des projets d'autres artistes, comme le film *L'inventeur de la jungle* de Jordi Morató (2014) et le spectacle de danse *Foot-Ball* de Cesc Gelabert (2015).

« "Termita" a deux significations principales en espagnol. La plus connue fait référence à une sous-espèce d'insectes connus pour leur capacité à dégrader le bois de façon lente mais inexorable, afin de se nourrir de sa cellulose. La deuxième renvoie à un mélange d'aluminium et d'oxyde métallique qui produit une explosion. Ces deux significations impliquent des temps opposés (le premier est lent, le deuxième est instantané), mais font office de déclaration de principes limpide pour le projet que Campo et Lacuesta conçoivent lorsqu'ils créent leur société. » Josetxo Cerdán et Miguel Fernández Labayen, « La quête (bribes et morceaux) », *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* (voir Livre, p. 5)

L'INVENTEUR DE LA JUNGLE

SOBRE LA MARXA

de Jordi Morató

Espagne, 2014, DCP, 77', coul., vostf
scénario : Jordi Morató / image : Jordi Morató, Laia Ribas / musique : Charly Torredadella avec Josep Pujiula i Vila (Garrell), Aleix Oliveras, Ricard Ayats, Evo Pujiula

Sélectionné dans de nombreux festivals dont Rotterdam, Visions du Réel, IndieLisboa, Jeonju, la Viennale, Mar del Plata

Dans une forêt à côté du village d'Argelaguer en Catalogne, Garrell a construit, brûlé et reconstruit, pendant quarante-cinq ans à mains nues, d'immenses et stupéfiantes structures, labyrinthes, cascades, cabanes, tours en bois d'une hauteur vertigineuse : une jungle édénique dans laquelle, vêtu d'une peau de bête, il a aussi tourné, avec l'aide d'un garçon de 14 ans, des remakes de *Tarzan*. Artiste brut indomptable, Garrell est aussi un éternel enfant, un sauvage moderne, un visionnaire admiré de ceux qui vont en pèlerinage dans sa forêt, un incompris considéré par beaucoup comme fou. « Dans ma jungle, j'ai tout ce dont j'ai besoin. Ce sera ma vie. Je ne veux rien avoir à faire avec l'homme blanc civilisé. »

« Un conte épique contemporain », Jordi Morató, propos recueillis par Xavi Serra pour le journal *Ara*, septembre 2014

**Dimanche 2 décembre, 15h, Cinéma 2,
en présence d'Isaki Lacuesta**

CALENDRIER

Tous les films sont présentés en version originale sous-titrée en français.

Tous les supports de projection ont été fournis par le cinéaste ou choisis en accord avec lui.

LUNDI 26 NOVEMBRE

À partir de 19h Forum -1

Visite de l'installation d'Isaki Lacuesta, *Les Images échos*, créée pour l'exposition *Naomi Kawase / Isaki Lacuesta, Cinéastes en correspondance*, en présence du cinéaste

Accès libre

20h Cinéma 1

Ouverture de la rétrospective : *Entre dos aguas / Entre deux eaux* (2018, 135'), d'Isaki Lacuesta, avant-première en présence du cinéaste et de la scénariste Isa Campo
Séance semi-publique

MARDI 27 NOVEMBRE

19h Auditorium de l'Institut Cervantes de Paris

Présentation du livre *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* [éd. Marin & Martin / Centre Pompidou], avec la participation des directeurs de l'ouvrage, Brice Castanon-Akrami et Sergi Ramos Alquezar

MERCREDI 28 NOVEMBRE

20h Cinéma 2

Où en êtes-vous, Isaki Lacuesta ? (2018, 25' env., inédit), *La Leyenda del tiempo / La Légende du temps* (2006, 110', inédit), d'Isaki Lacuesta, en présence du cinéaste et de la scénariste Isa Campo

JEUDI 29 NOVEMBRE

20h Cinéma 2

Le Rite (2010, 7', inédit), d'Isaki Lacuesta
Peau neuve (2016, 103', inédit), d'Isaki Lacuesta et Isa Campo, en présence des cinéastes

VENDREDI 30 NOVEMBRE

18h Cinéma 2

Un film de l'installation *Traces : Quatre couleurs / Quatre peintres* (2007, 6', inédit), *Le Cahier d'argile* (2011, 59', inédit), d'Isaki Lacuesta, en présence du cinéaste, de la scénariste Isa Campo et de l'artiste Miquel Barceló
20h Cinéma 2
Rouch, un noir (2004, 5', inédit), d'Isaki Lacuesta et Sergi Dies, *Pasos dobles* (2011, 87', inédit), d'Isaki Lacuesta, en présence du cinéaste, de la scénariste Isa Campo et de l'artiste Miquel Barceló

SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE

15h Cinéma 2

Microscopies (2003, 23', inédit), *Résonances magnétiques* (2003, 10', inédit), *Théorie des corps* (2004, 5', inédit), *Lunaby* (2015, 4', inédit), *Les Variations Marker* (2007, 35', inédit), d'Isaki Lacuesta, en présence du cinéaste et d'Isa Campo, collaboratrice à divers titres
17h Petite Salle
Masterclass d'Isaki Lacuesta, dans le cadre de l'École du Centre Pompidou, animée par Brice Castanon-Akrami, codirecteur, avec Sergi Ramos Alquezar, de l'ouvrage collectif *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta*, suivie d'une vente-signature du livre. Entrée libre dans la limite des places disponibles

20h Cinéma 2

Déjà vu 1. *Paysages qui disparaissent* (2003, 4', inédit), *Cravan vs Cravan* (2002, 98', inédit), d'Isaki Lacuesta, en présence du cinéaste

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

15h Cinéma 2

3. 11. *A Sense of Home Films: Héritage* (2011, 3', inédit), segment du film collectif produit par Naomi Kawase, *La Répétition, Banyoles 82* (2012, 6', inédit), d'Isaki Lacuesta, *L'Inventeur de la jungle* (2014, 77', inédit), de Jordi Morató, produit par Isaki Lacuesta en présence d'Isaki Lacuesta

17h Cinéma 2

Trois films de l'installation *Lieux qui n'existent pas* (*Google Earth 1.0*) (2009, inédits) : *Alpha and Again* (27'), *Russie* (18'), *San Fernando* (8'), d'Isaki Lacuesta et Isa Campo, *Mars sur Terre* (2007, 50', inédit), d'Isaki Lacuesta en présence du cinéaste et d'Isa Campo, co-auteur de l'installation

LUNDI 3 DÉCEMBRE

18h30 Centre d'études catalanes

Présentation du livre *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* [éd. Marin & Martin / Centre Pompidou], avec la participation des directeurs de l'ouvrage, Brice Castanon-Akrami et Sergi Ramos Alquezar

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE

20h Cinéma 2

Soldats inconnus (2008, 25', inédit), d'Isaki Lacuesta et Pere Vilà, *Les Condamnés* (2009, 94', inédit), d'Isaki Lacuesta, présentés par Jean-Michel Frodon, journaliste et critique de cinéma, contributeur du livre *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta*



Isaki Lacuesta, tournage de *Pasos Dobles* et du *Cahier d'argile*, 2010 © Óscar Orengo

JEUDI 13 DÉCEMBRE

20h Cinéma 2

Le Sacrifice du cochon (2012, 10', inédit), d'Isaki Lacuesta et Pep Armengol, *Ils moururent au-dessus de leurs moyens* (2014, 102', inédit), d'Isaki Lacuesta

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE

17h Cinéma 2

3. 11. *A Sense of Home Films: Héritage* (2011, 3', inédit), segment du film collectif produit par Naomi Kawase, *La Répétition, Banyoles 82* (2012, 6', inédit), d'Isaki Lacuesta, *Peau neuve* (2016, 103', inédit), d'Isaki Lacuesta et Isa Campo
20h Cinéma 2
La nuit qui n'en finit pas (2010, 80', inédit), *Et Fellini a rêvé de Picasso* (2018, 24', inédit), d'Isaki Lacuesta

MERCREDI 19 DÉCEMBRE

20h Cinéma 2

Savoir nager (2006, 3', inédit), d'Isaki Lacuesta et Pere Vilà
Cravan vs Cravan (2002, 98', inédit), d'Isaki Lacuesta

MERCREDI 26 DÉCEMBRE

20h Cinéma 2

Le Sacrifice du cochon (2012, 10', inédit), d'Isaki Lacuesta et Pep Armengol, *Ils moururent au-dessus de leurs moyens* (2014, 102', inédit), d'Isaki Lacuesta

SAMEDI 29 DÉCEMBRE

15h Cinéma 2

La nuit qui n'en finit pas (2010, 80', inédit), *Et Fellini a rêvé de Picasso* (2018, 24', inédit), d'Isaki Lacuesta
17h Cinéma 2
Le Rite (2010, 7', inédit), *Le Cahier d'argile* (2011, 59', inédit), d'Isaki Lacuesta

20h Cinéma 2

Deux contes de poche (2007, 10', inédit), *Pasos dobles* (2011, 87', inédit), d'Isaki Lacuesta

MERCREDI 2 JANVIER

20h Cinéma 2

Soldats inconnus (2008, 25', inédit), d'Isaki Lacuesta et Pere Vilà, *Les Condamnés* (2009, 94', inédit), d'Isaki Lacuesta

JEUDI 3 JANVIER

20h Cinéma 2

Microscopies (2003, 23', inédit)
Résonances magnétiques (2003, 10', inédit)
Théorie des corps (2004, 5', inédit)
Lunaby (2015, 4', inédit)
Les Variations Marker (2007, 35', inédit),
Où en êtes-vous, Isaki Lacuesta ? (2018, 25' env., inédit), d'Isaki Lacuesta

DIMANCHE 6 JANVIER

17h Cinéma 2

La Leyenda del tiempo / La Légende du temps (2006, 110', inédit), d'Isaki Lacuesta
20h Cinéma 2
Entre dos aguas / Entre deux eaux (2018, 135', inédit), d'Isaki Lacuesta

L'exposition d'installations « Naomi Kawase / Isaki Lacuesta, Cinéastes en correspondance » est présentée du 23 novembre au 6 janvier au Forum-1 du Centre Pompidou (voir p. 6-7).

Retrouvez toutes les informations sur l'installation et la rétrospective des films de Naomi Kawase dans la brochure-programme qui lui est dédiée.

INDEX DES ŒUVRES

RÉTROSPECTIVE DES FILMS

3. 11. *A Sense of Home Films: Héritage*, Isaki Lacuesta, 2011, 3', p. 19

Le Cahier d'argile, Isaki Lacuesta, 2011, 59', p. 17

Les Condamnés, Isaki Lacuesta, 2009, 94', p. 15

Cravan vs Cravan, Isaki Lacuesta, 2002, 98', p. 8

Déjà vu 1. Paysages qui disparaissent, Isaki Lacuesta, 2003, 4', p. 9

Deux contes de poche, Isaki Lacuesta, 2007, 10', p. 14

Entre dos aguas / Entre deux eaux, Isaki Lacuesta, 2018, 135', p. 23

Et Fellini a rêvé de Picasso, Isaki Lacuesta, 2018, 24', p. 23

Ils moururent au-dessus de leurs moyens, Isaki Lacuesta, 2014, 102', p. 21

La Leyenda del tiempo / La Légende du temps, Isaki Lacuesta, 2006, 110', p. 11

Lieux qui n'existent pas (Goggle Earth 1.0), Isaki Lacuesta et Isa Campo, 2009: *Alpha and Again*, 27', *Russie*, 18', *San Fernando*, 8', p. 15

Lunaby, Isaki Lacuesta, 2015, 4', p. 21

Mars sur Terre, Isaki Lacuesta, 2007, 50', p. 13

Microscopies, Isaki Lacuesta, 2003, 23', p. 9

La nuit qui n'en finit pas, Isaki Lacuesta, 2010, 80', p. 16

Où en êtes-vous, Isaki Lacuesta ?, Isaki Lacuesta, 2018, 25', p. 24

Pasos dobles, Isaki Lacuesta, 2011, 87', p. 18

Peau neuve, Isaki Lacuesta et Isa Campo, 2016, 103', p. 22

La Répétition, Banyoles 82, Isaki Lacuesta, 2012, 6', p. 20

Résonances magnétiques, Isaki Lacuesta, 2003, 10', p. 10

Le Rite, Isaki Lacuesta, 2010, 7', p. 17

Rouch, un noir, Isaki Lacuesta et Sergi Dies, 2004, 5', p. 10

Le Sacrifice du cochon, Isaki Lacuesta et Pep Armengol, 2012, 10', p. 20

Savoir nager, Isaki Lacuesta et Pere Vilà, 2006, 3', p. 12

Soldats inconnus, Isaki Lacuesta et Pere Vilà, 2008, 25', p. 14

Théorie des corps, Isaki Lacuesta, 2004, 5', p. 10

Traces : Quatre couleurs / Quatre peintres, Isaki Lacuesta, 2007, 6', p. 13

Les Variations Marker, Isaki Lacuesta et Sergi Dies, 2007, 35', p. 12

L'Inventeur de la jungle, Jordi Morató, produit par Isaki Lacuesta, 2014, 77', p. 25

EXPOSITION

Les Films doubles, Isaki Lacuesta, 2018, p. 6

Les Images échos, Isaki Lacuesta, 2018, p. 7

In Between Days, correspondance filmée entre Naomi Kawase et Isaki Lacuesta, 2008-2009, p. 7

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

Métro
Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet-
Les Halles

Informations
01 44 78 12 33

Tarifs
Cinéma : 6 €, 4 € tarif réduit et abonnés du Festival d'Automne à Paris et de la Maison de la Culture du Japon à Paris, gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (dans la limite des places réservées aux adhérents, et sauf ouverture et clôture semi-publiques : 4 €)
Achat de billets : par téléphone : 01 44 78 12 33 en ligne : <https://billetterie.centrepompidou.fr> sur place : en caisses (uniquement le jour de la séance)
Masterclasse : entrée libre dans la limite des places disponibles
Exposition : accès libre

Retrouvez la bande-annonce et l'ensemble des programmes sur centrepompidou.fr

Suite aux besoins de vérification des sacs et des affaires des visiteurs dans le cadre du plan Vigipirate-état d'urgence, il est recommandé de se présenter 30 minutes au minimum avant le début de chaque séance.

RELATIONS AVEC LA PRESSE ET PARTENARIATS

Benoît Parayre
Directeur de la communication et des partenariats
Marc-Antoine Chaumien
Directeur adjoint de la communication et des partenariats
Raphaëlle Haccart
Responsable de mécénat et de partenariats
Yann Bréheret
Chargé de production audiovisuelle

Pierre Laporte Communication
51, rue des Petites Écuries
75010 Paris
01 45 23 14 14
pierre@pierre-laporte.com
laurent@pierre-laporte.com
frederic@pierre-laporte.com
Presse cinéma du Centre Pompidou

Christine Delterme
156, rue de Rivoli
75001 Paris
01 53 45 17 13
c.delterme@festival-automne.com
Presse du Festival d'Automne à Paris

RÉTROSPECTIVE ET EXPOSITION

Département du développement culturel
Sylvie Pras
Responsable des Cinémas, commissaire de l'exposition
Judith Revault d'Allonnes
Programmatrice de la rétrospective, coordinatrice de l'exposition assistée de **Judit Naranjo Ribó**, **Julie Douet-Zingano** et **Carles Torres Bruguera**
Catherine Quiriet
Administratrice des Cinémas assistée de **Jules Vieville**
Baptiste Coutureau
Régisseur film

Direction de la production
Stéphane Guerreiro
Directeur de la production
Anne Poperen
Directrice adjointe
Yvon Figueras
Chef du service des expositions

Mina Bellemou
Capucine Borde
Chargée de production
Jasmin Oezcebi
Architecte-scénographe
Barthélémy Seillan
Régisseur d'espace
Alexandre Lebugle
Responsable de l'audiovisuel de l'exposition
Dominique Fasquel
Éclairagiste
Sylvain Wolff et les équipes de réalisation-montage audiovisuels
Service de la production audiovisuelle
Hugues Fournier-Montgieux
et les équipes des projectionnistes et agents d'accueil
Régie des salles

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement
Isaki Lacuesta et Isa Campo ; Albert Coma ; Raül David Martínez, Susana Millet et l'Institut Ramon Llull ; Carme Sais et le Centre d'art contemporain Bòlit de Gérone ; Jordi Balló, Carlota Broggi, Anna Escoda et le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone ; Eduardo Navarro Carrión et l'Institut Cervantes de Paris ; Dan Wechsler et Bord Cadre films ; Brice Castanon-Akrami, Sergi Ramos Alquezar, les éditions Mare & Martin et tous les contributeurs du livre *Le Cinéma d'Isaki Lacuesta* ; Emmanuel Demarcy-Mota, Marie Collin, Christelle Masure, Gérard di Giacomo, Christine Delterme, Clara Guedj et le Festival d'Automne à Paris.

Nous remercions également
Victoria Comune et l'Atelier Miquel Barceló ; Ona Balló ; Olívia de la Fuente et Benecé Produccions ; Fabian Teruggi et Ciné Cim ; Frédéric Maire et la Cinémathèque suisse ; Alba Paz et Cinespaña ; Carlos Solano et Corte y Confección de Películas ; Jean-Michel Frodon ; Marisa Capa, Montse Matas et l'ICAA ; Marga Gómez et Mallerich Films Paco Poch ; José Lebrero, Ramón Melero Guirado et le musée Picasso de Málaga ; Rafa Portela et Sentido Films ; Juan Zavala et Turner Espagne ; Pierre-Louis Denis et William Klein studio.

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU

Tout au long de l'année, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles, dans le Musée et dans les expositions, de la simple séance en passant par la rétrospective, l'exposition-installation et jusqu'au festival.

Le visiteur est également invité à voir et revoir en salle une programmation de films d'artistes conservés dans la collection du Centre Pompidou et à découvrir régulièrement son patrimoine vidéo.

LES TEMPS FORTS

NAOMI KAWASE

Rétrospective en sa présence, exposition
Dans le cadre de « Naomi Kawase /
Isaki Lacuesta, Cinéastes en correspondance »
23 novembre 2018 – 7 janvier 2019

GÉNÉRATION DOCUMENTAIRE

40 ans de cinéma aux Films d'ici
7 septembre – 21 décembre 2018

ALAIN CAVALIER, ROSS Mc ELWEE

Auto-portraits
9 janvier – 9 mars 2019

HORS PISTES

Un autre mouvement des images,
14^e édition : La Lune
18 janvier – 3 février 2019

LES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

FILM

Les mercredis

PROSPECTIF CINÉMA

Les derniers jeudis du mois

VIDÉO ET APRÈS

Un lundi par mois

HORS PISTES PRODUCTIONS

Une séance par mois

Et, dans le cadre de La Cinémathèque du documentaire à la Bpi :

Cinéastes au travail / Le cinéma en acte /
Du court toujours / Documentaire a-ni-mé /
Fenêtre sur festivals / Nouvelles écritures
documentaires / Les Rencontres d'Images
documentaires / Trésors du doc /
Les yeux doc à midi.

Jour après jour, retrouvez toute l'actualité des Cinémas du Centre Pompidou sur son agenda en ligne et inscrivez-vous à notre newsletter.
centrepompidou.fr/cpv/agenda